COL8°
0468
(1919-02)

LOC-
ARCHIVES
FAIT

Lecture
sur Place

* 7 4 8 2 8 0 *

JACQ
DÉPOT
ANNEXE
0000373 908
1919
Coll. 8°
46
6703668

# PARTI RÉPUBLICAIN RADICAL ET RADICAL-SOCIALISTE

COMITÉ EXÉCUTIF : 9, RUE DE VALOIS, A PARIS

# Manifeste du Parti

présenté par Louis RIPAULT
au nom du Bureau et de la Commission
et adopté à l'unanimité
par le Congrès de Paris des 26 et 27 Juillet 1919

FONDATION NATIONALE DES SCIENCES POLITIQUES
BIBLIOTHÈQUE
000748280

Citoyens,

Organisons la paix, établissons pour tous une vie normale, travaillons avec passion à rendre meilleure et plus fraternelle la maison que le dévouement sans limites des enfants de France a sauvée du plus grave péril que l'Histoire ait jamais enregistré.

A ceux-ci, la Nation doit une reconnaissance impérissable. Que le souvenir de leur sacrifice domine toujours nos pensées, nos travaux et nos polémiques. Rendons-nous compte que la communauté de souffrances, la fraternité du champ de bataille, et celle aussi, hélas ! des centaines de milliers de tombes où le coude à coude héroïque est fixé pour l'éternité nous invitent à maintenir plus que jamais intangible cet article de notre programme : pas de luttes de classes.

Union de tous les citoyens au contraire pour suppléer, autant que faire se peut, le cher soutien

qui manque aujourd'hui aux veuves et aux orphelins, les protéger des mille difficultés qui menacent leur faiblesse et leur assurer un peu de cette quiétude que le sacrifice du disparu a donnée à la nation en la sauvant, gratitude aux mutilés et aux grands blessés, dont nous resterons toujours les débiteurs et que nous devons réconforter en leur assurant une vie décente et en réparant l'état d'infériorité dans lequel leurs glorieuses blessures les ont placés ; réparations immédiates aux régions dévastées par l'ennemi, aux cités et aux villages écrasés et meurtris par l'horrible fléau.

Tels sont nos tout premier devoirs !

Citoyens,

Sans défaillance, pendant les quatre années et demie de guerre, le Parti radical et radical-socialiste a soutenu tous les gouvernements sur qui pesait l'immense responsabilité de résister, de contenir et de repousser l'agression brutale de l'ennemi.

Soucieux au plus haut point des intérêts permanents de la Nation, il a écarté de ses préoccupations immédiates tout ce qui ne concourait pas directement à augmenter notre force matérielle et morale pour vaincre.

Délibérément et quelles que fussent les attaques passionnées dont il était l'objet, il a consenti tous les sacrifices d'opinion ou de personnes pour maintenir devant l'ennemi la cohésion de tous les citoyens.

Il trouve la récompense de son attitude dans la victoire qui consacre et l'effort merveilleux des citoyens soldats et la République sous l'égide de laquelle ceux-ci ont triomphé.

## Que la Victoire ne soit pas sabotée

Que les résultats de cette victoire ne soient pas sabotés, tel est le principe qui, dans les années à venir, dominera la politique du Parti radical et radical-socialiste.

Par conséquent, à l'extérieur, devoir de vigilance et de persévérance.

Vigilance, pour empêcher que les clauses du traité de paix nous assurant les réparations, les restitutions, les garanties, les sanctions ne soient pas tenues pour lettres mortes par ceux qui, de l'autre côté du Rhin, mal dégrisés de leur rêve de violence et d'hégémonie seraient tentés au premier signe de défaillance et de lassitude de notre part, de s'évader des engagements qu'ils n'ont souscrits que dans l'espoir de les violer.

Persévérance pour maintenir autour de la France les alliances et les amitiés que son dévouement à la cause commune et ses immenses sacrifices ont nouées autour d'elle !

## Contre les réacteurs et Bolchevistes pour la démocratie et le suffrage universel.

A l'intérieur, le Parti radical et radical-socialiste veut de toute son énergie le développement des institutions démocratiques. C'est dire qu'il est hostile à toute lutte civile qui jetterait les uns contre les autres les citoyens unis hier devant l'ennemi, qu'il crie halte-là à ceux qui rêvent encore de royauté ou d'empire, de suprématie militariste ou cléricale, qu'il repousse toute forme de bolchevisme, cette caricature sanglante du marxisme allemand, qui loin de panser les plaies et les désastres causés par la guerre, ne ferait que les aggraver et ne laisserait après elle que déception, ruine et misère.

La France ne saurait oublier que l'incapacité du régime impérial a conduit les soldats de Moltke jusqu'à Orléans et que la trahison bolcheviste a mené ceux de Ludendorff jusqu'à Château-Thierry.

Quel que soit le masque dont elle se revêt, la dictature d'un homme, d'un clan ou d'une faction aura toujours comme adversaire le Parti radical et radical-socialiste, qui reste passionnément

Lb 8° 468 (1919.2)

attaché à la démocratie et au suffrage universel.

Soutenu par elle et contrôlé par lui, le régime républicain peut envisager tous les progrès.

Le Parti radical et radical-socialiste ne recule devant aucun.

## Pour les Syndicats, contre les profiteurs.

Par ses actes, il a montré son attachement aux libertés ouvrières et aux organisations syndicales, établis par les partis parlementaires démocratiques, malgré l'opposition des conservateurs et des démagogues. Il veut que celles-ci soient développées et que dans toutes les questions de travail, l'autorité des syndicats soit reconnue.

Tout son effort social tend à faciliter à l'individu l'accession à la propriété.

Loin de croire que l'individu est d'autant plus libre qu'il ne possède rien et qu'il est plus noyé dans la collectivité, il juge, au contraire, que le développement des facultés humaines sera d'autant plus facilité que chaque citoyen sera propriétaire de son champ, de son logis et de son outil.

Et c'est pourquoi le Parti radical et radical-socialiste a soutenu et soutiendra toutes les lois susceptibles d'augmenter dans ce sens le bien-être et la liberté de chacun et de supprimer le salariat.

Et c'est pourquoi il combattra à outrance les accapareurs, les mercantis, les forbans de la finance et les capitalistes sans entrailles dont l'aisance, la richesse et les plaisirs ne sont faits que du labeur, des privations et des souffrances des paysans, des employés, des petits commerçants, des intellectuels et des ouvriers.

Dans cet ordre d'idées et toujours pour assurer à ceux qui peinent la propriété intégrale de leur travail, il se prononce pour la reprise par l'Etat de tous les monopoles de fait.

## Les Finances. - Contre toute faillite. - Pour l'impôt sur le Revenu et le Capital. — Faire rendre gorge aux profiteurs de la guerre.

En matière financière, le Parti radical et radical-socialiste se prononce contre toute faillite totale ou partielle. Les engagements pris par l'Etat doivent être tenus. Les millions de souscripteurs qui ont apporté à la défense nationale leurs économies seront défendus par nous.

Mais le Parti radical et radical-socialiste, champion de l'impôt sur le revenu et sur le capital, affirme qu'il faut faire donner à cet impôt tout ce qu'il peut donner, non en frappant les petites bourses, mais les grosses fortunes.

Il exige que les profiteurs de la guerre restituent les sommes considérables perçues pendant que les citoyens-soldats offraient leur vie à la nation pour cinq sous par jour.

## Pour la Terre. — Contre la vie chère.

Au paysan qui fut sublime dans la tranchée et que la femme et les enfants suppléèrent aux champs et à la ferme, va toute notre sollicitude.

C'est sur lui, sur son travail, son énergie, sa persévérance que repose essentiellement la vie de tous les citoyens.

Plus que jamais, la Nation a besoin de lui et des produits fournis par son travail pour enrayer la vie chère.

Sous notre impulsion, de très notables progrès ont été accomplis, l'enseignement agricole développé, les œuvres coopératives de toutes sortes créées, les assurances multipliées, ainsi que les banques agricoles.

Le Parti radical et radical-socialiste estime cependant que le rendement total ne correspond pas aux efforts consentis ni à la fécondité de la terre de France.

Il préconise l'industrialisation des méthodes de culture, de vente et de répartition.

Après avoir obtenu du Parlement le vote de la loi sur l'aménagement des forces hydrauliques, il entend que celles-ci ne soient pas captées seulement pour les besoins industriels, mais encore pour contribuer à la prospérité de l'agriculture.

Mais pour lutter contre la vie chère, comme naguère pour lutter contre l'ennemi, l'effort du paysan ne suffit pas. Il y faut joindre l'effort de chacun et de tous. Il faut, dans tous les domaines, produire et produire le maximum et avec rapidité. Il faut que nous consacrions toutes nos forces à notre développement économique qui sera désormais la première de nos préoccupations.

Il faut aussi que cet effort soit soutenu par les pouvoirs publics, qui doivent traquer sans pitié les accapareurs et leurs agents, dont les gains ne sont établis que sur la misère et la souffrance du peuple.

Nous voulons aussi mettre un terme à la crise des loyers. Le Français, qui a tout sacrifié pour le salut commun, doit trouver, maintenant que la tourmente est apaisée, un toit pour abriter sa tête.

L'accroissement du taux des loyers dans les proportions invraisemblables que nous subissons actuellement est inadmissible et immoral.

Nous proposerons la taxation des loyers.

En outre, et constatant le manque de cœur d'un certain nombre de propriétaires qui refusent de louer leurs maisons aux familles nombreuses, espoir de ce pays, nous demanderons au Parlement d'envisager les mesures nécessaires, allant jusqu'à la déchéance du droit de propriété, pour ceux d'entre eux qui auront manifesté de cette manière leur honteux égoïsme contre les intérêts les plus profonds de la Nation.

## La revision de la Constitution. L'Enseignement

Au point de vue politique, le Parti radical et radical-socialiste réclame la revision de la Constitution.

Il envisage notamment une modification profonde du Sénat.

Au point de vue administratif, le Parti radical et radical-socialiste est partisan d'une forte décentralisation. Il désire que les libertés communales et départementales soient accrues, ainsi que les pouvoirs des chambres de commerce.

En matière d'enseignement, le Parti radical et radical-socialiste pose en principe que tous les enfants du peuple ont droit à l'instruction intégrale suivant leurs aptitudes. L'enseignement doit donc être gratuit à tous les degrés.

Il veut l'école unique.

Il veut enfin que les écoles professionnelles soient multipliées et que les loisirs créés par la loi de huit heures soient mis à profit pour organiser solidement l'enseignement populaire.

## L'Armée. — Société des Nations.

Au point de vue militaire, une refonte totale de l'armée s'impose. La nation armée a fait ses preuves.

Avant d'arriver au désarmement général que nous souhaitons, une période de transition s'impose. L'ordre nouveau créé par la victoire des démocraties a besoin d'être consolidé, et la Société des Nations complétée et solidement organisée. C'est une affaire de temps. Mais, dès à présent, nous estimons que la loi de trois ans doit être abolie, et la durée du service réduite dans les limites que précisera la Société des Nations.

Citoyens,

Pour réaliser ce programme dont nous n'avons tracé ici que l'esquisse en vue de la consultation

populaire que nous voulons très prochaine, le Parti radical et radical-socialiste, hostile aux réacteurs, aux conservateurs sociaux et aux fauteurs de trouble, fait appel à toutes les bonnes volontés, à tous les talents, à toutes les compétences.

Il demande que chacun remplisse entièrement son devoir de bon citoyen.

Guérir rapidement les maux de la guerre et maintenir à notre pays la place que ses sacrifices lui ont value dans le monde, tel est le résumé de nos devoirs. Déployons donc partout notre activité, travaillons, produisons.

A ce prix, la France restera comme l'écrivait, autrefois l'un des nôtres, le meilleur instrument que la civilisation ait jamais eu pour le progrès général et l'avancement de l'esprit humain.

Imprimerie Française, Maison J. DANGON
123, rue Montmartre, Paris (2e)
Georges Dangon, imprimeur